

**Compte Rendu de l'Assemblée Générale**  
**25 novembre 2021**  
**Vidéo-conférence**

L'assemblée se tient en vidéo-conférence, via Zoom. 7 membres de l'association sont présents:

- Sonia Bogdanovsky, présidente,
- Denis Regaud, trésorier,
- Mathilde Congiu, secrétaire,
- Aude Soubrier,
- Sophie Lasnes,
- Hélène Ruhlman,
- Vincent Serisier

Isabelle Billard n'est pas présente mais a préalablement donné son pouvoir à Sonia Bogdanovsky pour la représenter.

La présidente Sonia Bogdanovsky annonce l'assemblée ouverte à 20h35. Le rapport moral est lu à haute voix par Mathilde Congiu, secrétaire. Quelques modifications sont apportées. À l'issue de la lecture, le rapport est approuvé à l'unanimité.

Denis Regaud, trésorier, présente le rapport financier. L'association est bénéficiaire de 282,73€.

Le rapport financier est voté à l'unanimité.

Hélène Ruhlman doit quitter la séance car sa connexion internet est trop instable.

Sonia présente alors les perspectives qu'elle propose pour l'association Échecs et Mixte. Selon elle, après l'élection à la présidence de la FFE, et l'intégration dans la commission mixité de 4 de nos membres, le temps est plus à l'action qu'à la critique, comme l'a été l'association par le passé. L'équipe en place de la Fédération est très grande majorité en ligne avec les idées de l'association et le positionnement de cette dernière en est donc modifié.

### **Les perspectives**

Sonia propose l'idée de créer un débat avec les ligues pour connaître leur expérience sur la mixité dans leurs championnats.

Aude est particulièrement réceptive à la proposition de Sonia, et veut le proposer dans la Commission Mixité. Aude et Sonia sont partantes pour écrire un règlement que les ligues pourraient utiliser pour organiser des championnats mixtes.

Sophie propose qu'on prépare un règlement au plus vite et qu'on le présente lors de cette table ronde. Sonia est surprise du fait que les règlements des championnats de ligue sont trop courts et trop sommaires.

Sonia rappelle que les filles ont une semaine pour se décider dans le cas d'une double qualification. Une grande majorité des jeunes filles choisissent les championnats féminins

(entraîneur, parents qui poussent...). Au bout de la semaine, elles ne sont cependant pas sûres de leur décision.

Sophie en revanche a présenté une liste de filles pour un championnat mixte, mais la Ligue Pays-de-Loire a préféré organiser deux championnats séparés. Les jeunes filles et les parents étaient furieux contre la ligue. Les réactions des joueuses et des parents prouvent malgré tout que les mentalités sont en train d'évoluer et que c'est le monde échiquéen qui est en retard sur son temps.

En Belgique, les championnats jeunes sont séparés : garçons et filles (contrairement à la France qui présente une catégorie mixte et une catégorie féminine) rappelle Aude. Celle-ci souhaite intervenir pour changer le championnat de "garçon" à "mixte". Cependant, elle n'est pas certaine de réussir.

En PACA, Denis rappelle que la ligue va passer en mixte. Pour les double qualifiés, il faut choisir avant. Sonia, Aude et Mathilde pensent que la décision doit être prise à l'issue du championnat et non avant.

Aude explique que les quotas de qualification sont basés sur les licences A garçons. Les filles ne sont pas comptabilisées dans l'assiette des places. C'est pour cela que la plupart des ligues demandent aux filles de prendre leur décision avant, afin de ne pas réduire proportionnellement le nombre de places disponibles dans la catégorie mixte. C'est quelque chose que Aude voudrait modifier afin de supprimer la clause dans le règlement qui oblige les filles à prendre leur décision avant le début du championnat.

Sonia propose qu'un quota garçon et un quota fille soit calculés, et le groupe entier est envoyé au même championnat de France mixte. Cependant, pour Aude, cela perpétuerait la comparaison entre les filles, et ne les tirerait pas vers le haut. Elle propose de qualifier les X premiers, sans distinction de genre. S'il y a pas X% de chaque sexe alors on complète pour arriver à ce pourcentage. Ainsi, les filles seraient incitées à se comparer à tout le groupe (filles et garçons) au lieu de se comparer seulement aux filles de leurs catégories.

Autre proposition possible et évoquée: nombre de points minimum pour être qualifiée.

Jean-Baptiste Mullon s'est rendu compte cette année, par l'annulation des championnats d'Europe et du Monde, que 4 filles avaient décidé de jouer en mixte, ce qui prouve bien que la décision de jouer chez les filles est largement influencée par la qualification aux championnats internationaux.

Le débat est porté sur les qualifications aux championnats internationaux. Selon Aude, la sélection devrait se faire sur la motivation et les résultats sur l'année, et donc valoriser *a fortiori* l'inscription dans le championnat mixte. Mathilde rappelle qu'à l'époque où elle jouait ces championnats, la sélection se faisait déjà sur ces critères et qu'il n'y a donc de problème à le mettre en place. Cependant, elle pense qu'à partir du moment où il existe des championnats internationaux non-mixtes, les filles finissent toujours pas se comparer entre elles et rentrer dans un parcours non-mixte.

Pour terminer la séance, Sophie explique qu'elle propose dans son club un cours réservé aux jeunes filles, pour essayer de rattraper l'écart provoqué par les comportements sociaux bien ancrés (les parents amènent les petits garçons au club d'échecs mais ne le proposent pas à leur petite fille par exemple). Son idée est de leur proposer de jouer en féminin en U8 et U10 afin de gagner des coupes et des médailles et de leur donner envie de rester aux échecs, puis de passer en mixte à partir de la catégorie de -12 ans. Aude et Mathilde sont très enthousiastes à l'idée du cours offert en plus aux filles mais sont plus réticentes à l'idée de les séparer des autres joueurs dans les petites catégories. Selon elles, le fait de

rencontrer de l'adversité même très rapidement n'est pas forcément un frein à l'envie de jouer et de progresser.

La séance est finalement levée à 22h30, même si quelques membres continuent de partager sur de nombreuses expériences bien après la fin de l'assemblée.